★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

JEUDI 2 DÉCEMBRE 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

13, boul. Haussmann, PARIS (9e).

PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE

la marine et l'aviation du Reich ont coulé 38 transports et navires marchands jaugeant 306.900 tonnes et 25 navires de guerre

27 transports et cargos (176.000 tonnes) et 20 navires de guerre ont été gravement endommagés ; 19 autres bateaux (90.000 tonnes) ont été moins sévèrement touchés

Quartier Général du Fuehrer, 1er décembre. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Dans la lutte contre la navigation anglo-américaine, la Luftwaffe et la marine de guerre ont coulé, pendant le mois de novembre, 38 transports de troupes et navires de commerce jaugeant ensemble 306.900 tonnes. Vingt-sept transports et navires de commerce d'un tonnage global de 176.000 tonnes ont été si gravement endommagés que l'on peut escompter la perte de beaucoup de ces navires déplaçant environ 90.000 tonnes. Dix-neuf autres navires, d'un tonnage global de 90.000 tonnes, ont été atteints par des bombes au des torpilles. Comme navires de guerre ennemis, la marine de guerre et la Luftwaffe ont coulé 14 torpilleurs, une frégate, une corvette, trois sous-marins et six vedettes rapides. En outre, un croiseur léger, six contre-torpilleurs, 4 sous-marins, quatre vedettes rapides et 8 garde-côtes ont été, pour la plupart, gravement endommagés.

COULAGE D'UN CARGO ET D'UN PÉTROLIER AMÉRICAINS

Genève, 1er. — On annonce officiellement de New-York qu'un cargo et un pétrolier américains ont été coulés par un sous-marin dans la mer des Caraïbes. Vingt-huit membres d'équipage ont péri.

L'ENTREVUE DE TÉHÉRAN

Roosevelt, Churchill et Tchang-Kaï-Chek vont prendre les ordres de Staline

Berlin, 1er. — A la Wilhelmstrasse, on attend en toute tranquillité l'entrevue projetée entre Staline, Roosevelt, Churchill et Tchang Kaï Chek, qui aura lieu vraisemblablement à Téhéran.

On manifeste d'autant plus une certaine satisfaction qu'à Téhéran, dit-on, se poseront les mêmes problèmes qu'à Moscou, problèmes qui peuvent se résumer dans la question de savoir si l'on pourra réaliser, dans le camp allié, une synchronisation de la conduite politique et militaire de la guerre.

Staline, déclare-t-on dans les milieux politiques allemands, a besoin d'urgence d'un second front pour alléger sa propre situation militaire.

Roosevelt, par les coups sévères que lui infligent, dans le Pacifique, les armées japonaises, en est réduit à faire attendre par ses compatriotes un succès politique ou militaire quelconque.

On est aussi certain à Berlin de ce qu'il renouvellera à Staline son ancienne demande de bases pour la guerre dans le Pacifique que de la réponse négative de Staline.

Churchill, déclare-t-on encore, ne s'intéresse nullement à la création d'un véritable second front en Europe, aussi longtemps que les alliés de l'Angleterre versent leur sang dans cette guerre.

On ne négocie pas sur un pied d'égalité

La présence de Tchang Kaï Chek s'explique par la nécessité de donner au représentant de la Chine dans sa situation militaire et politique fort précaire, une fiche de consolation quoique absolument inefficace.

On ne croit pas à Berlin que le Dr Bénès, comme tel, prendra part aux entretiens ; toutefois, l'annonce de son voyage à Téhéran est considérée comme symptomatique car cela caractérise plus clairement que jamais les aspirations staliniennes.

Benès, déclare-t-on à Berlin, n'est plus un émigrant, mais le mandataire politique de Staline pour la réalisation de ses plans européens.

De nombreuses informations permettent de conclure que la conférence de Téhéran constitue le point de départ d'une grande campagne de propagande destinée à séparer le peuple allemand de ses dirigeants et à influencer en même temps les neutres afin de les amener à modifier leur attitude.

La tentative d'enfoncer un coin entre le peuple allemand et ses gouvernants est déjà qualifiée d'échec à Berlin, où l'on estime que les neutres pourraient saisir l'occasion de fournir la preuve de leur abstention, toujours proclamée jusqu'ici dans les conflits politiques et militaires.

D'une façon générale, on a l'impression, dans les milieux politiques berlinois, qu'on ne négociera pas à Téhéran sur un pied d'égalité, mais que Roosevelt et Tchang Kaï Chek y ont été convoqués pour prendre les ordres de Staline.

Un communiqué officiel

Paris, 2. — A l'issue de la conférence qui, durant cinq jours, a réuni, au Caire, Churchill, Roosevelt et Tchang Kaï Chek, un communiqué officiel a été publié.

Ainsi a-t-on appris que seules les opérations militaires à effectuer dans le Pacifique ont été étudiées. Il a été décidé que le Japon devait être dépossédé des territoires conquis par lui depuis 1914 et qu'en particulier la Mandchourie, l'île de Formose et l'île des Pêcheurs seraient rattachées à la Chine de Tchoung-King. Quant à la Corée, elle devra acquérir son indépendance.

Les trois hommes d'Etat et leur suite ont quitté Le Caire pour une destination inconnue, comme nous l'avons déjà dit.

Du 24 décembre au 5 janvier

Le travail sera suspendu dans de nombreuses entreprises

Le « Verordnungsblatt » du 29 novembre 1943 publie une ordonnance relative à la suspension du travail dans les entreprises pendant la période allant du 24 décembre 1943 au 5 janvier 1944.

De nombreuses exceptions sont cependant prévues.

Des attaques de bombardiers américains sur l'Ouest de l'Allemagne

se heurtent à une magnifique riposte de la défense aérienne du Reich

17 avions assaillants ont été abattus

RAID MEURTRIER SUR LA RÉGION PARISIENNE

Quartier Général du Fuehrer, 1er décembre. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Par temps nébuleux, pendant la journée de mardi et au cours de la nuit suivante, quelques avions ennemis de harcèlement ont pénétré dans le territoire occidental du Reich. Ils ont jeté, à plusieurs endroits, des bombes explosives et incendiaires qui n'ont causé que des dégâts minimes.

Les forces défensives anti-aériennes ont détruit sept avions ennemis.

Sous l'aile du « GIGANT » Me 323. (Ph. Belgapress)

Berlin, 1er. — Dans les premières heures de la matinée du 30 novembre, des formations de bombardiers américains ont survolé l'Ouest de l'Allemagne.

Tout d'abord une des formations a essayé de simuler une attaque contre le Sud-ouest du Reich, tandis qu'une autre, fortement protégée par des chasseurs, croisait au-dessus des Pays-Bas et, après s'être séparée de son escorte de chasse, pénétrait dans les régions de la Ruhr.

La défense aérienne allemande intercepta, avec de puissantes forces, les bombardiers ennemis et combattant sans discontinuer les avions américains, les empêcha de déclencher une attaque concentrique, puis les refoula finalement en direction de l'Ouest.

Au cours de ce raid, les formations américaines se débarrassèrent à l'aveuglette, en partie contraintes et forcées, de leurs bombes qui tombèrent dans le Sud des régions de la Ruhr, entre la rivière du même nom et la frontière belge.

Dans une localité seulement, on signale des dégâts et un très petit nombre de victimes. Les premières informations relatives aux avions ennemis abattus par les chasseurs allemands ont déjà été publiées. Au-dessus des régions de la Ruhr on a constaté que plusieurs bombardiers quadrimoteurs s'étaient écrasés au sol. Trois autres appareils ennemis ont été descendus au-dessus de la Hollande.

Un deuxième raid

Berlin, 1er. — On mande au « D.N.B. » que des formations de bombardiers américains qui, le 1er décembre ont survolé, à la faveur d'un ciel bas l'Ouest de l'Allemagne, ont été attaquées énergiquement et avec grand succès par les unités de défense aérienne allemandes.

Egalement au cours de ce raid, les chasseurs ennemis n'escortèrent pas les bombardiers pendant toute la durée du trajet. Arrivés au-dessus du territoire du Reich, ils laissèrent les bombardiers continuer seuls la route. Un grand nombre d'avions de chasse et de combat attaquèrent immédiatement les formations ennemies. La population de l'Ouest de l'Allemagne a pu se rendre compte que plusieurs appareils ennemis ont été abattus. Aux dernières nouvelles provisoires, au moins sept bombardiers et un appareil de chasse américains ont été descendus.

Plusieurs dizaines de victimes dans la région parisienne

Paris, 1er. — A la fin de la matinée, un groupe d'avions américains a jeté un grand nombre de torpilles dans la région d'Epinay. Le nombre des morts et des blessés atteint plusieurs dizaines. Les dégâts sont considérables.

ALERTE A LONDRES

Amsterdam, 1er. — L'agence Reuter annonce que l'alerte aérienne a été donnée, ce soir, à Londres.

LES CONTRE-ATTAQUES ALLEMANDES se multiplient sur le front de l'Est

ENTRE LE PRIPET ET LA BÉRÉSINA, LA WEHRMACHT REPOUSSE TOUTES LES TENTATIVES DE PERCÉE DES SOVIETS

Quartier Général du Fuehrer, 1er décembre. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Des chasseurs de montagne venant de la tête de pont de Kherson ont effectué une attaque locale. Ils ont pénétré dans des positions ennemies et les ont nettoyées.

Tandis qu'à la tête de pont de Nikopol, il n'y a eu qu'une activité de combat locale, de fortes attaques des Soviets ont été repoussées dans la grande boucle du Dniepr, au nord-est de Krivoirog et au sud-ouest de Krementchoug. De puissantes contre-attaques ont colmaté les brèches d'irruption des jours précédents ou les ont réduits.

Près de Tcherkassy, des formations de grenadiers blindés et de chars, efficacement soutenues par la Luftwaffe, ont effectué des contre-attaques. Après d'opiniâtres combats, un groupe ennemi a été détruit et un autre encerclé.

Dans la région de Gomel, l'ennemi a augmenté sa pression contre nos positions entre le Pripet et la Bérésina. Plusieurs attaques soviétiques ont été continues ou repoussées par des contre-attaques couronnées de succès ; des préparatifs importants de forces soviétiques ont été contrecarrés.

De violentes attaques ennemies au sud de Kritchow ont échoué.

Sur l'autoroute, à l'ouest de Smolensk, les Soviets sont de nouveau passés à l'attaque au moyen de puissantes forces d'infanterie et de blindés. Leurs tentatives de percée ont été repoussées et des pénétrations locales anéanties en contre-attaques.

Dans la région de pénétration de Newel, nos attaques ont rejeté l'ennemi d'autres zones de terrain.

39 avions soviétiques abattus

Berlin, 1er. — Le D.N.B. apprend que, le 30 novembre, de puissantes forces aériennes allemandes ont opéré tout particulièrement dans les région de Tcherkassy et de Krivoirog. Dans le courant de la journée, des chasseurs allemands ont, à la suite de nombreux engagements aériens, abattu, aux dernières nouvelles, dans ces deux seuls secteurs, 39 appareils ennemis. Du côté allemand, on ne signale la perte que de 4 avions.

La relève, sur les premières lignes, ne se fait pas toujours sur de bonnes routes ; on se sert alors de traîneaux spéciaux traînés par des chevaux habitués aux obstacles qui peuvent se présenter. (Ph. Sipho)

Les troupes allemandes opposent une vive résistance à l'offensive "alliée" sur le front italien

Quartier Général du Fuehrer, 1er décembre. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Sur le front de l'Italie méridionale, plusieurs poussées ennemies contre nos positions de hauteur ont échoué dans le secteur central.

Dans la région de l'est, l'ennemi a continué, jusqu'au soir, des attaques sur un front étroit. Les troupes d'attaque britanniques, appuyées par de puissantes formations d'avions et le feu concentrique de l'artillerie, ont été contenues après de sanglants combats. Une pénétration de quelques kilomètres de profondeur dans nos positions a été verrouillée.

Dans la région méditerranéenne, des vedettes rapides allemandes ont endommagé une vedette rapide britannique devant l'île d'Elbe en l'éperonnant et par le feu d'artillerie. D'autres unités ont capturé, dans la mer Adriatique, un voilier à moteur ennemi.

***

Dans les milieux militaires bien informés de la capitale du Reich, on apprend ce qui suit au sujet de la situation sur le front méridional italien :

La 8e armée britannique, avec ses troupes auxiliaires hindoues et néo-zélandaises, est intervenue avec des forces imposantes dans la bataille du Sangro. C'est surtout l'aviation ennemie, bien supérieure en nombre, qui a martelé les positions d'artillerie allemande sur le versant Nord des montagnes de la vallée du Sangro. Le temps favorise l'intervention de l'aviation. Les positions de batteries allemandes sont toutes encastrées dans les rochers et, dans une forte mesure, à l'abri des bombes, de sorte que le combat doit se décider non dans les airs mais sur terre. Il est vrai que l'ennemi a obtenu des succès locaux. Ses avant-gardes ont été en partie décimées ou encerclées. La bataille du Sangro est en plein cours.

Dans le secteur central du front, l'ennemi a entrepris de puissantes attaques contre les positions allemandes du mont Corno. Malgré des poussées répétées, il fut repoussé. L'ennemi s'est avancé de plusieurs côtés sur Tigliano, mais dut abandonner son entreprise sous la grêle de projectiles des canons de défense allemands sans arriver à obtenir un succès quelconque.

L'aile occidentale du front de l'Italie méridionale est sous le coup d'une grande attaque ennemie préparée depuis longtemps de la part de la 5e armée. A ce sujet, on fait allusion, du côté allemand, à la possibilité d'opérations de débarquement simultanées de troupes ennemies dans le golfe de Gaëta. Dans tous les cas, le front méridional italien est à la veille de grands efforts anglais et américains, mais du côté allemand, on est préparé de longue date à cette éventualité.

Flandin, Peyrouton et Boisson

sous mandat d'arrêt en Algérie

Amsterdam 1er. — Selon Reuter, trois dissidents français, à savoir M. Pierre-Etienne Flandin, Marcel Peyrouton et Pierre Boisson, ont été consignés dans une résidence forcée quelque part à l'intérieur de l'Algérie où ils ont été placés sous surveillance spéciale. On mande encore d'Alger au service anglais d'informations que dans les prochaines semaines la Comité dissident français signera officiellement leur mandat d'arrêt.

IL Y AURA DÉSORMAIS DES CHEFS DE DIVISION ET DE BUREAU HONORAIRES DE PRÉFECTURE

Vichy, 1er. - Les chefs de division de préfecture admis à la retraite pour ancienneté de service ou pour cause d'infirmité qui auront bien mérité dans l'exercice de leurs fonctions pourront sur la proposition des préfets, recevoir le titre de chef de division honaraire de préfecture.

Les chefs de bureau de préfecture comptant au moins quatre années de service effectifs dans leur grade pourront être nommés chef de division honoraires de préfecture.

Les chefs de bureau de préfecture comptant moins de quatre années de services effectifs dans leur grade et leurs rédacteurs principaux comptant au moins 6 années de service effectifs dans leur grade, pourront être nommés chef de bureau honoraire de préfecture.

L'U. N. R. R. A.

ou la philanthropie à la façon anglo-américaine

Vichy, 1er. — Afin de prouver au monde que l'Angleterre et les Etats-Unis ne combattent, selon leur propre expression, que « pour l'amour de l'humanité et pour l'honneur qui rejaillit sur ceux qui servent une grande cause », MM. Churchill et Roosevelt viennent d'instituer, en vue de la reconstruction internationale du monde après guerre, un organisme économique permanent, l'U.N.R.R.A., c'est-à-dire « l'Administration de secours et de reconstruction des Nations Unies » (United Nations Relief and Reconstruction Administration).

Sous le prétexte philanthropique d'éviter une ruée vers les achats, toute acquisition effectuée en dehors du propre territoire du gouvernement participant à l'U.N.R.R.A. devra obligatoirement passer par le bureau international de fournitures de cette administration dont le directeur est Américain et le siège social à Washington. Quant à la flotte de transport, la Grande-Bretagne en fournira la plus grande partie et les Etats-Unis la presque totalité du complément. Les quelques navires qui n'appartiendront pas aux Anglo-Américains seront sous leur contrôle.

Ainsi seront éliminées les concurrences possibles et s'établira la domination économique anglo-américaine dans laquelle les E.U. auront une part plus importante que celle de la Grande-Bretagne, beaucoup plus endettée et, de ce fait, handicapée.

Ainsi le contrôle du commerce extérieur de l'Europe entraîne, par voie de conséquence, celui de la production industrielle et agricole des pays qui lui seront soumis et assurera, en définitive, aux Anglo-Américains, la domination politique du vieux monde.

Dans les eaux des Iles Gilbert

DEUX PORTE-AVIONS et un autre navire de guerre américains coulés par les Nippons

Tokio, 1er. — Le grand quartier japonais a publié le communiqué officiel suivant sur les nouveaux succès remportés près des Iles Gilbert :

« Lundi, des avions de la marine japonaise ont attaqué des forces navales ennemies dans les eaux entourant les îles Gilbert et ont coulé deux porte-avions et un navire de guerre de type non déterminé. Un croiseur de fort tonnage a été gravement endommagé et incendié. Six avions japonais ne sont pas retournés à leur base. Cette bataille portera le nom de « 4e bataille aérienne près des Iles Gilbert »

Un autre porte-avions américain a sombré

Tokio, 1er. — Les dernières informations parvenues à Tokio confirment que le porte-avions ennemi qui fut touché il y a quelques jours par un sous-marin japonais à l'ouest des îles Gilbert, doit être considéré comme coulé. Le submersible nippon avait repéré dans la matinée le porte-avions naviguant au milieu d'une escorte de navires de guerre et l'avait poursuivi pendant toute la journée. A la tombée du jour, il fut atteint d'une torpille. Attaqué à son tour, le sous-marin fut obligé de plonger. Le lendemain matin cependant, des avions de reconnaissance japonais découvrirent dans ses eaux de nombreuses épaves et canots de sauvetage de sorte qu'on peut escompter avec certitude la destruction du porte-avions américain.

BATAILLE DANS L'ILE DE BOUGAINVILLE

Tokio, 1er. — Les troupes ennemies transportées à bord de cinq à six navires, protégés par des croiseurs et des contre-torpilleurs ont à nouveau tenté le 29 novembre de débarquer dans le secteur de Torokina sur l'île de Bougainville.

Des formations de l'armée japonaise déclenchèrent immédiatement une violente attaque contre les troupes ennemies et encerclèrent des renforts adverses. Deux compagnies ennemies furent taillées en pièces.

5.000 COMMUNISTES CHINOIS MENACÉS D'ANÉANTISSEMENT

Pékin, 1er. — Dans le nord de la province de Chantoung, entre le fleuve Jaune et le fleuve Miwotching, les Japonais ont complètement encerclé cinq mille communistes chinois qui sont sur le point d'être anéantis. Les opérations contre les communistes ont commencé le 18 novembre et furent appuyées par des troupes de Nankin.

LE COULAGE DE 8 NAVIRES-HOPITAUX JAPONAIS

Tokio, 1er. — Le porte-parole du gouvernement a annoncé, aujourd'hui, aux représentants de la presse étrangère, qu'à la suite des attaques répétées contre des navires-hôpitaux nippons, le gouvernement avait adressé, mardi, une nouvelle protestation aux Etats-Unis et à l'Angleterre. « Jusqu'ici, dit-il, aucune réponse n'a été reçue de ces deux puissances à la première protestation nippona du 10 mai dernier. Au contraire, de nouvelles attaques se sont produites, qui ont amené le gouvernement nippon à protester à nouveau dans des termes énergiques.

» Depuis le début des hostilités, huit navires-hôpitaux portant les signes distinctifs prévus par la Convention de La Haye, ont été coulés par des sous-marins et des avions ennemis. »

Dans sa note de protestation, le Japon déclare qu'il se réserve de prendre toutes les mesures nécessaires pour faire respecter ses droits.

« Le Japon ne déposera pas les armes avant la victoire finale »

Tokio, 1er. — Dans un discours prononcé à Tokio, le premier ministre Tojo a qualifié la contre-offensive ennemie dans le Pacifique de tentatives des Anglais et des Américains, en présence du cours toujours plus inquiétant de la guerre, de forcer une décision en tout état de cause et même au prix des plus grands sacrifices.

Il est toutefois extrêmement significatif, a constaté Tojo, que les commandements anglais et américains n'osent pas faire connaître à leurs peuples les immenses pertes qu'ils viennent précisément de subir. Mais là gît leur faiblesse. Leur inquiétude au sujet du cours de la guerre augmente constamment.

Tojo a réfuté les bruits de paix toujours répandus du côté adverse en déclarant que le Japon ne déposerait pas les armes avant la victoire finale.

En terminant, le ministre a déclaré qu'on se rendait fort bien compte au Japon des grandes difficultés à surmonter avant d'obtenir cette victoire finale, mais le Japon sait aussi que les difficultés sont encore plus grandes chez l'adversaire.

POUR LES VICTIMES DE L'ACCIDENT AUX MINES DE BRUAY

Vichy, 1er. — Le Maréchal Pétain vient de manifester sa sollicitude aux nombreux ouvriers qui contribuent par leur labeur à assurer la vie matérielle de la France. Certains de ces travailleurs remplissent leur tâche avec une abnégation remarquable et, parfois même, au péril de leur vie.

C'est ainsi que dernièrement, à Bruay, cinq mineurs trouvèrent la mort dans un accident de mine. S'étant fait tenir au courant par téléphone, des circonstances de l'accident, le Maréchal a fait adresser 25.000 francs au préfet du Pas-de-Calais pour secourir les familles des victimes.

***

D'autre part, le Maréchal a fait mettre 50.000 francs à la disposition de 200 mineurs, d'une autre région, qui ont été privés momentanément de leur travail.

Tokio suivra l'exemple de Berlin

Tokio, 1er. — M. Shigeo Odata, premier magistrat du Grand-Tokio, a rendu visite à l'ambassadeur allemand pour lui remettre un message dans lequel il assure la population berlinoise, si durement éprouvée, des sentiments de compassion et d'amitié de ses administrés.

« Les expériences acquises en Allemagne dans le domaine des raids aériens sont, pour le Japon, souligne M. Shigeo Odata, un précieux enseignement. Elles démontrent simultanément que le Japon doit encore déployer de plus grands efforts dans ses préparatifs contre des attaques aériennes ennemies. Nous attendons de pied ferme ces raids et sommes prêts intérieurement à y faire face. La population de Tokio ne le cédera en rien à l'attitude exemplaire et remarquable des Berlinois et du peuple allemand tout entier ».

POUR LA RÉPARTITION DES PRODUITS INDISPENSABLES A L'AGRICULTURE

Vichy, 1er. — Le « Journal Officiel » publie ce matin, une loi, en date du 19 novembre 1943 instituant, dans chaque département, un groupement interprofessionnel de répartition des produits indispensables à l'agriculture et, notamment, des amendements et engrais des produits utiles pour la défense des végétaux, des aliments du bétail, des semences et plantes, de la ficelle de lieuse.

ATTENTAT OU ACCIDENT A LA SURINTENDANCE DE VERSAILLES

Versailles, 1er. — Cet après-midi, une violente explosion s'est produite dans les bâtiments de la surintendance de Versailles. Le gérant de la cantine, M. Léon Huiot, fut tué sur le coup et M. Louis Berton, de Versailles, grièvement blessé. L'explosion serait due à l'éclatement d'une grenade qui était placée dans une pièce au 3e étage. On ignore s'il s'agit d'un attentat ou d'un accident.

Dans la cour d'une sucrerie danoise, d'immenses tas de betteraves sucrières attendent d'être transformés en sucre, matière d'échange aussi précieuse si davantage peut-être que l'or. (Ph. Graphopresse)

LA DISCORDE RÈGNE AU CAMP DE LA DISSIDENCE ITALIENNE

Amsterdam, 1er. — Selon le service d'informations britannique, le Comité consultatif pour l'Italie a adopté une résolution disant qu'en dépit des sévères mesures antifascistes promises par Badoglio, « il ne peut avoir confiance dans ce gouvernement » et demande que toute la responsabilité de la situation soit assumée par Badoglio lui-même. La résolution ajoute que les hostilités à caractère politique dans la région de Naples, deviennent de plus en plus graves et qu'on doit à la présence des troupes alliées que des échauffourées n'éclatent entre les partisans des différents partis.

CONSEIL DE RÉVISION DE LA WAFFEN SS..

Paris, 1er. — Le prochain conseil de révision des volontaires de la Waffen SS., se tiendra à Paris, le lundi 6 décembre, à 9 h. 00, avenue Victor-Hugo (métro Victor-Hugo).

LE CONTROLE ÉCONOMIQUE

L'IRRITANTE question du marché noir pose une interrogation : jusqu'où vont les pouvoirs des agents du contrôle économique ? Il n'est que d'assister à une audience où l'on juge des affaires de marché noir pour entendre les trafiquants et leurs défenseurs évoquer le cas de l'abus d'autorité. Les magistrats ont finalement admis que la provocation devait être écartée.

Dans son remarquable ouvrage : « La saison des Jugas », M. A. de Monzie s'élève contre les provocateurs. Il déclare : « La provocation tend à devenir une méthode et le provocateur un fonctionnaire. On provoque pour réprimer ; on excite à la consommation pénale. Les moyens employés sont de plus en plus ingénieux et le truc atteint aux dimensions de l'art dans les fourberies du Soapin administratif. Un passant anodin pénètre à l'auberge, commande un repas, enjole l'hôtelière ; à force de supplications, il obtient un plat supplémentaire, une friandise prohibée, puis, au moment de régler l'addition, le client révèle sa qualité et verbalise. Un de plus ! Je n'affirme rien, poursuit M. A. de Monzie, que notre justice n'ait constaté et relaté, plus spécialement dans les poursuites dépendant du contrôle des prix. Quelques juges retiennent la provocation comme une excuse absolutoire. Les Parquets rendaient à l'indulgence ; ils craignent de contrarier les administrations s'ils désavouent leurs mauvais sujets. Ils évoquent le discours d'Agamemnon : « Je veux moins de valeur et plus d'obéissance ».

Suivons encore M. A. de Monzie dans son livre : « Cette féodalité mercantile, exige un immense personnel de serviteurs employés à la variété des tâches : inspecteurs, contrôleurs, agents, dont les effectifs non encore dénombrés ajoutent leur poids à l'appareil bureaucratique de la nation. Combien sont-ils, en effet, ces fonctionnaires embauchés aux carrefours et payés à tarifs d'extra ? La qualité de ces recrues m'alarme plus que leur quantité. Le plus immédiat dommage résulte de l'inexpérience des « bleus ». Recrutés à l'aventure, ils ignorent et se vantent d'ignorer les préceptes d'une sagesse qu'ils accusent d'être une routine. Ils entrent en charge avec des airs irrités. La poigne étant répartie entre beaucoup de mains inexpertes, une partie des Français subit l'empoignade de ces mains qui veulent faire leurs preuves. Ils verbalisent à tour de bras, ces néophytes du Bien public dont le zèle grouille d'une zone à l'autre. L'inquiétude rôde. Il y a parfois le paroxysme de désespérance. Un contrôleur de ravitaillement se présente chez un boulanger de T... et lui demande un peu de pain sans ticket en invoquant l'appétit d'une nombreuse famille. Sur quoi le boulanger, qui a du cœur, coupe une miche. A ce moment le contrôleur décline sa qualité et verbalise. Le procès-verbal tombe sur un grand mutilé de 1914-18 qui s'affole et se tue ».

Restons-en là. La cause est entendue.

Par intérim :
A. LAPORTE.

Ceci n'est pas un parapluie de forme nouvelle, c'est, en réalité, une feuille de « Reina Victoria », plante aquatique croissant dans les pays chauds et qui atteint des proportions gigantesques ; seule, une feuille de contribuables peut être plus lourde à porter. (Ph. Graphopresse).